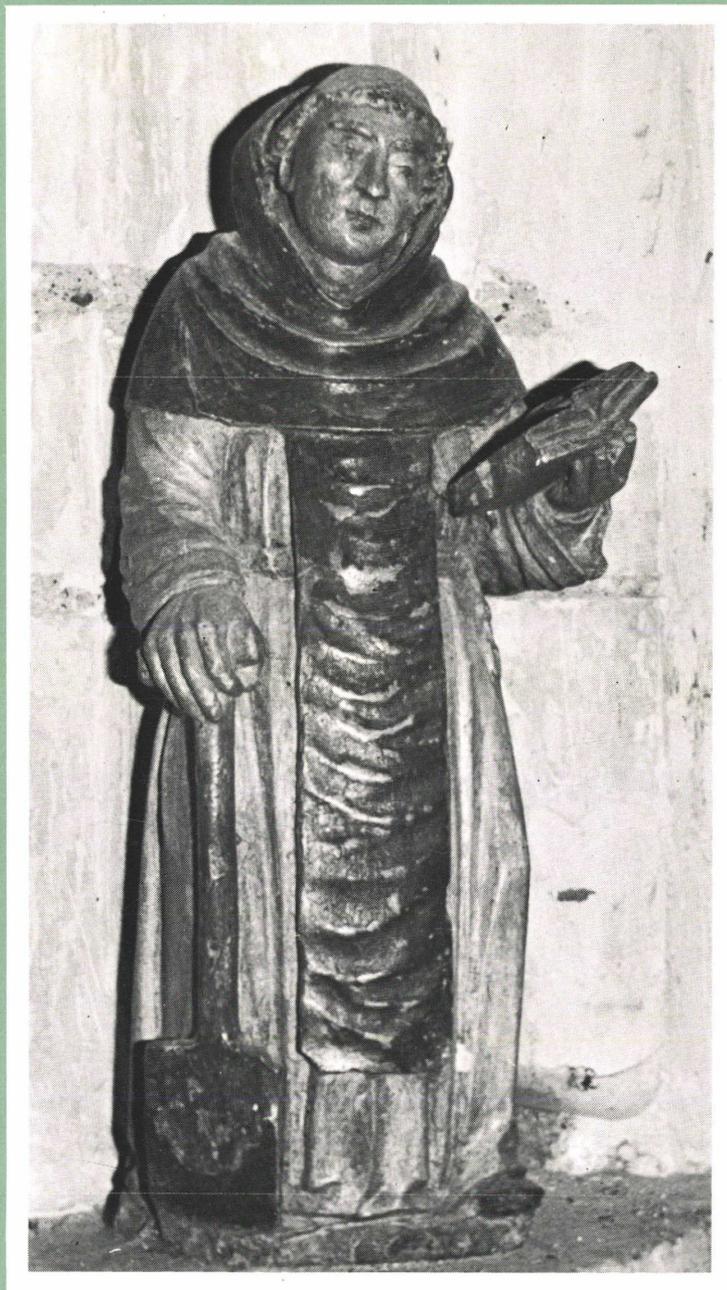


SAINT FIACRE

XIII^e CENTENAIRE



EXPOSITION

Musée Municipal - MEAUX

(septembre - octobre 1970)

PRIX : 6 F

[Bn. MEAUX]

[n° 713]

Photo de la couverture :
Eglise de LIGNIERES (Aube)
Catalogue n° 101
(Photo P. et R. Lerou)

SAINT FIACRE

XIII^e CENTENAIRE

*Exposition organisée
par le Comité National Saint Fiacre
et placée sous le haut patronage
de Monsieur Edmond MICHELET
Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles*

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

présentée au Musée Municipal de Meaux

Septembre - Octobre 1970

Comité National Saint Fiacre

AVANT- PROPOS

Réunis pour la première fois en France, les documents exposés au musée municipal de Meaux du 5 septembre au 30 octobre 1970 pour commémorer Fiacre, ermite irlandais, patron de la Brie et des jardiniers sont émouvants de franchise.

Statues et bannières, images coloriées et gravures, médailles et plombs de pèlerinage ne toucheront guère les cœurs arides, enclins à l'abstraction. Mais il raviront les simples, ou les curieux de simplicité. Sources de jouvence pour l'esprit, chacun de ces précieux documents suggère une halte au visiteur, un examen critique où la bienveillance l'emportera toujours.

Manuscrits et imprimés pourront paraître plus austères. Sans eux, il serait pourtant impossible de restituer l'histoire de la dévotion des foules qui se pressaient au petit village de Saint-Fiacre, à deux lieues de Meaux. D'aucuns pourront sourire — et rire peut-être — des naïfs cantiques, de gauches enluminures, des proses maladroites. Disons-le tout net : ce serait intolérance.

Bien plutôt, détachons-nous de l'habitude, laissons-nous gagner par le message irlandais. C'est ce qu'ont fait tous ceux qui ont œuvré pour le succès de cette exposition, et que nous avons joie à remercier ici : Monsieur Guy Beneut, trésorier de la Société Française de Numismatique ; Monsieur A. Endrès, conservateur du Musée Bossuet ; Monsieur G. Gœtz, professeur à l'École des Arts Décoratifs ; Monsieur et Madame R. Lerou, professeurs au lycée de Meaux ; Frère J.-B. Molin, F.M.C., expert à la commission post-conciliaire de liturgie. Nos remerciements vont aussi aux Archivistes départementaux et aux Conservateurs d'objets d'art, aux Archivistes diocésains, aux musées, aux bibliothèques, confréries, municipalités et curés, ainsi que toutes les personnes qui nous ont aidés dans cette entreprise.

Visitons lentement, avec respect, secrètement complices, ces témoignages exceptionnels. Nous sortirons ravis.

J.-M. DESBORDES

*Adjoint au Directeur des Antiquités Historiques
de la Région Parisienne.*

Secrétaire Général du Comité National Saint Fiacre.

VISITE DE L'EXPOSITION



Nous recommandons aux visiteurs, qui entrent dans la première salle par l'Ouest, de se diriger tout d'abord vers la vitrine verticale qui leur fait face, à l'Est. Ils y trouveront les plus précieuses statuette de Saint Fiacre.

Ils entreront ensuite dans la chapelle, où a été groupée la statuaire, qui va des meilleures figures du XV^e siècle aux plâtres romantiques, en passant par de savoureuses expressions populaires.

Ils pourront ensuite s'attacher à l'étude des vitrines plates, où ils trouveront (en partant du fond), des documents relatifs :

— à la vie du Saint ;

- à sa liturgie ;*
- à son pèlerinage et à son rôle en Brie ;*
- aux confréries ;*
- à l'iconographie de Saint Fiacre ;*
- à la sigillographie.*

Il conviendra de revenir dans la salle haute, pour voir les bannières et le matériel des processions, les souvenirs de la tradition populaire, et enfin les formes actuelles de l'iconographie du « Patron des Jardiniers ».

LES RÉALITÉS D'UNE LÉGENDE

Dans l'état actuel de l'information nul ne peut prétendre à la certitude en ce qui concerne les circonstances de l'établissement de saint Fiacre au siège de la commune que sa réputation a créée. Pas davantage l'exact itinéraire qui l'amena en France et le fit devenir un compagnon de l'abbaye de Sainte-Croix. Les différents hagiographes ne s'entendent pas non plus sur la date de sa mort. La majorité d'entre eux s'accordant sur 670, confère une bonne véracité au choix de cette date. Il fut certainement un grand saint et toute la Brie célèbre en lui son premier thaumaturge. Saint Faron, son évêque, ne bénéficie pas d'un tel pouvoir malgré qu'une peinture du Musée de Meaux le représente rendant la vue à un jeune aveugle.

C'est dans ce fertile pays briard que florit la légende du patron des jardiniers. Désireux de vivre un état érémitique conforme aux appels de sa conscience, de sa foi, il demanda à saint Faron la permission d'une solitude plus absolue que celle de la vie monacale. Il obtint, pour la cultiver, une portion de terre cédée par l'évêque de Meaux.

Les miracles initiaux rapportés par l'histoire gravitent autour d'une dénonciation et de deux thèmes, celui de la bêche et celui de la pierre. La portion de terre fut délimitée dans la forêt de Breuil par le prodige de la bêche, (historiquement un bâton) qui se mit d'elle-même à circonscrire le terrain ; dénoncé à l'évêque par une femme, surnommée par la suite la Becnaude, saint Fiacre, désolé, s'assit sur une pierre qui épousa la forme de son corps ; second miracle. Cette pierre que l'on peut voir aujourd'hui dans l'église de Saint-Fiacre existait déjà au XV^e siècle.

La régularité de sa vie, les miracles qui se transmirent par voie orale pendant des siècles présidèrent à la création

de la légende. Du VII^e au XI^e siècle elle bourgeonna en nombreuses efflorescences transmises de bouche à oreille dans toute la région. Puis les randonnées que les religieux faisaient accomplir aux reliques du saint l'affermirent, la répandirent, amplifiée par la foi et l'espérance de guérison des fidèles. La piété de ceux-ci, dans une sorte d'exaltation réciproque s'augmentait de la sincérité dont témoignaient les moines. A partir du XVII^e siècle, surtout, l'intervention intéressée des puissants du jour, rois, reines ou princes, contribua à redonner après les événements de la Réforme, une nouvelle impulsion au culte de saint Fiacre. Elle conserva son élan jusqu'au début du XIX^e siècle, et augmentera même son aire de dispersion, avec les nombreuses vies de saint Fiacre écrites par des pasteurs érudits.

Evidemment, tout le but du Comité est de manifester par cette exposition auprès du public averti, ou simplement curieux, l'immense audience d'un saint local, dans les nombreux domaines où elle suscita des témoignages tangibles : hagiographie, liturgie, sigillographie, imagerie, populaire, confréries avec leurs bannières, numismatique et surtout dans l'iconographie statuaire qui n'est pas le moindre intérêt de ce rassemblement. Toute cette documentation réunie au musée municipal est l'évidente matérialisation de la pieuse pensée d'un jeune Irlandais qui a traversé la mer il y a près de quatorze siècles ; et cette décision mentale fut d'une si intense et si haute spiritualité qu'elle se manifeste toujours, ainsi qu'en témoigne l'honneur que fait à la ville la présence de compatriotes irlandais venus fêter ce treizième centenaire.

André ENDRES

Conservateur du Musée municipal.

MANUSCRITS ET IMPRIMÉS

*De saint Fiacre, on peut être certain qu'il était irlandais de naissance ; qu'il termina sa vie ermite à deux lieues de Meaux, au lieu-dit *le Breuil* (aujourd'hui Saint-Fiacre), sur un terrain que lui avait concédé l'évêque saint Faron ; et que les miracles qu'on lui attribua firent de lui un des thaumaturges les plus réputés, et du lieu de sa sépulture un des pèlerinages de France les plus fréquentés sous l'Ancien Régime.*

La vitrine A est consacré à l'hagiographie et au culte liturgique du saint.

HAGIOGRAPHIE

- N° 1. **Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques**, tome XVI, Paris, 1967.
L'article FIACRE (col. 1380-1382) donne le dernier état des travaux historiques concernant notre saint.
- N° 2. Manuscrit du XV^e s. (B.N., n.a.fr. 10.721) : Histoire de plusieurs saints et autres personnages, f.66 : **La vie et légende du glorieux amy de Dieu Monseigneur saint Fiacre en Brie**.
La légende dans un de ses plus grands développements.
- N° 3. Reproduction photographique de six pages de l'édition de cette même « vie et légende », imprimée à Paris avant 1489 par Denis Meslier (coll. A. Endrès).
- N° 3 bis. Agrandissement d'une gravure du même texte : « **Comment le roy d'engleterre cuida enlever le corps de saint Fiacre** ».
- N° 4. **Mémoires de Janvier, curé de St-Thibaut de Meaux**, sur les antiquités du diocèse (17^e s.) ; t. 1, p. 339. Naif dessin de saint Fiacre. (Bibl. Mun. de Meaux).
- N° 5. **Vita e miracoli del gloriosissimo principe San Fiacrio**. Vie en italien (17^e s.). *[Bibl. Sainte-Geneviève, Paris]*
- N° 5 bis. **Le catéchisme du diocèse de Meaux** (de Bossuet). Très intéressant chapitre sur saint Fiacre.
On trouvera d'autres « vies » éditées à usage des pèlerins, aux numéros 26, 32, 33 à 37.

CULTE LITURGIQUE

- N° 6. **Bréviaire de l'abbaye Saint-Faron de Meaux**. 14^e s. (B. mun. Meaux, ms. 4).
On y trouve deux fêtes du saint : fête principale le 30 août (avec octave) ; translation du corps, le 12 juin. Il y a des textes propres intéressants. C'est cet office qui était utilisé au prieuré même de Saint-Fiacre-en-Brie, dépendant de l'abbaye St-Faron.
- N° 7. **Missel incunable de Meaux de 1492**, f. 203. (B. mun. Meaux).
Les livres liturgiques pour le diocèse de Meaux ont toujours comporté la fête de saint Fiacre ; dès les plus anciens qui nous soient parvenus (13^e s.) jusqu'à maintenant (voir n° 15).
- N° 8. **Bréviaire de Meaux de 1546**. Pars aestivalis. (B. mun. Meaux).
Vignette du saint, qu'on trouve identique au Bréviaire de Paris de 1545.

- N° 9. **Office de saint Fiacre, confesseur, qui se chante en l'Eglise de Sainte Marie-Magdelaine de Reims**. Reims, 1707. (Gr. Sém. Meaux).
Très intéressants office et messe propres, entièrement tirés de l'écriture sainte.
- N° 10. **Offices propres de l'église paroissiale de saint Josse de Paris**. Paris, 1743, p. 269 (avec gravure hors texte). (Gr. Sém. Meaux).
Autres très intéressants office et messe néo-gallicans.
- N° 11. **Missel de Meaux de 1709**, p. 645 (avec gravure) (B. mun. Meaux).
- N° 12. **Antiphonaire et processional de l'abbaye Notre-Dame au Marché de Meaux**, manuscrit de 1753, p. 235 : Procession de saint Fiacre. (Arch. dép. de S-et-M., dépôt Gd Sém. de Meaux. V. 425).
On y voit la persistance d'un répons médiéval que ne connaît plus la liturgie meldoise de l'époque.
- N° 13. **Graduel et antiphonaire à l'usage du diocèse de Meaux**, manuscrit copié par Porée, instituteur à Crouy-sur-Ourcq, 1806, p. 710 (Coll. G. Beneut).
- N° 14. **Martyrologe de Paris**, 1727, 30 août (Gr. Sém. Meaux).
On y lit une notice de plusieurs lignes sur Saint-Fiacre, fêté à Paris du Moyen-Age au XIX^e siècle. Au moins une trentaine de diocèses français ont eu saint Fiacre dans leur sanctoral.
- N° 15. **Office de saint Fiacre au Bréviaire actuel de Meaux** (Mgr Ménager) et sa traduction française polygraphiée (1965).
- N° 16. **Lectionnaire meldois de 1845** (Gr. Sém. Meaux).
Depuis au moins le début du 17^e s., Saint Fiacre est qualifié officiellement dans les livres liturgiques meldois : Patron de la Brie.
On trouvera d'autres offices liturgiques de saint Fiacre aux nn. 26, 28, 50, 56, 57.
- N° 17. **Reliquaire d'argent**. 1753, renfermant un **fragment d'os** de saint Fiacre.
Extraite par l'évêque Séguier de la chasse contenant le corps du saint et se trouvant depuis 1568 à la cathédrale de Meaux, cette relique a été donnée en 1653 au Monastère de la Visitation de Meaux, en la possession de qui elle est toujours demeurée. Son authenticité est certaine, comme en font foi les documents joints.
- N° 18. **Attestation d'authenticité** de la précédente relique. Elle est signée Caignet, vicaire général de D. Séguier, et datée 1643.

N° 19. **Annales du monastère de la Visitation Ste Marie de Meaux**, manuscrit 17^e siècle, ouvert à la page concernant cette relique et son reliquaire (Vis. Meaux).
La vitrine B est consacrée au Prieuré Saint-Fiacre en Brie et au pèlerinage qui s'y faisait, ainsi qu'à la sigillographie et numismatique du pèlerinage et du saint.

LE PRIEURÉ ET LE PELERINAGE

N° 20. Cassini, **Atlas... portatif des élections du Royaume. Généralité de Paris**, 1773. Carte de l'élection de Meaux. (Gd Sém. Meaux).
On y voit Saint Fiacre, à deux lieues au S.-E. de Meaux.

N° 21. **Notice du même atlas** consacrée à Saint Fiacre. (Gd Sém. Meaux).

N° 22-23-24-25. **4 pièces manuscrites** concernant le Prieuré Saint Fiacre (B. Nat., coll. Topographie de Champagne, p. XIX : Meaux. Extraits du cartulaire et d'un gros registre d'attestations des miracles opérés par l'intercession du saint). 17^e s.
22 : Les dépendances de l'abbaye St-Faron ; 23 : Extrait du cartulaire de St-Fiacre ; 25 : Les pèlerinages d'Anne d'Autriche à St-Fiacre.

N° 26. **L'office de St Fiacre, confesseur, patron de Brie...** Paris, 1641. (Visitation de Meaux).
Cet office, imprimé par ordre de Dominique Séguier, évêque de Meaux, et suivi d'une vie du saint par du Val, fut certainement imprimé à usage des pèlerins de Saint-Fiacre-en-Brie et comporte un très curieux office complet, avec une série d'hymnes inconnues du Répertoire d'Ulysse Chevalier.

N° 27. **Parvum officium sancti Fiacrii, 1784** (Gr. Sém. Meaux).
Cet office, remaniement de celui de 1641, est aux pages 313-324 de l'Histoire de Saint Fiacre et de son monastère du P. Ansart (n° 29), et est suivi d'un **De sancto Fiacrii vita carmen heroicum**, poème latin de près de 300 vers sur la vie de saint Fiacre.

N° 28. **Histoire du monastère et du pèlerinage de Saint Fiacre en Brie.**
Manuscrit de l'ouvrage inédit écrit par Dom Racine en 1764 d'après les archives du prieuré Saint-Fiacre. (B. Mun. de Meaux).

N° 29. **La vie de saint Fiacre.** A Troyes, chez J.A. Garnier. (Coll. A. Endrès).
Réédition, dans les toutes premières années du 19^e s. d'une brochure à l'usage des pèlerins, avec imprimatur de 1717, et dont on connaît une réédition précédente de 1752.

N° 30. **La même vie de saint Fiacre**, ouverte à la Prose de saint Fiacre : **Meldis redit**, et sa traduction-paraphrase : **Peuples, célébrons la mémoire...**
On invite à chanter cette traduction française sur des airs à la mode au début du 18^e siècle.

N° 31. **Histoire de Saint Fiacre et de son monastère**, du P. Ansart, Paris, 1784 (B. Nat.).

N° 32. **La vie de saint Fiacre**, 1821 (Gr. Sém. Meaux).
Nouvelle réédition du n° 29. Remarque en bas de la page de titre : « Se vend chez Gangneux, à la fontaine et chapelle de saint Fiacre ».

N° 33. **Pèlerinage à saint Fiacre ou Notice sur saint Fiacre, solitaire, et patron de la Brie, suivie de l'office de sa fête...** Meaux, 1849 (Coll. A. Endrès).
La notice est de F. A. Denis ; les textes liturgiques ceux des livres de Meaux de 1834-1836.

N° 34. **Vie de saint Fiacre**, par l'abbé Grandtrait, curé de Saint-Fiacre, 1881. (Gd Sém. Meaux).

N° 35. **Vie abrégé de saint Fiacre** (anonyme et sans date).

N° 36. **Sainct Fiacre patron de Brie.** Image début 17^e s. Reproduction donnée dans le livre de Roger Lecotte (n° 46), p. IV.
Image du pèlerinage au tombeau du saint à Saint-Fiacre.

N° 37. **Oraison à saint Fiacre.**
Relevée dans un livre d'heures de 1509, cette prière se récitait dans toutes les paroisses de Brie, selon R. Lecotté, p. 269. Avec trois vers en moins, elle est au bas de l'image n° 35, bois début 17^e s.

N° 38. Fascicules avec **cantiques pour les pèlerinages** de 1874, 1875 et 1876 (Gr. Sém. de Meaux).

N° 39. **Manuel du pèlerin meldois à Saint-Fiacre.** 1^{re} éd. 1884. (G. Sém.).

N° 40. **Le même Manuel**, 3^e éd. 1897 (G. Sém.).

N° 41. **Le même Manuel**, éd. avec imprimatur de 1909. (G. Sém.).
On remarquera la gravure représentant la chapelle de la fontaine.

N° 42. **Le vray discours des grandes processions qui se font depuis les frontières d'Allemagne jusques à la France... A Lyon 1583, prins sur la copie imprimée à Paris.** (Coll. G. Beneut).
Rare volume racontant les « processions blanches », ouvert aux pp. 10-11, racontant leur passage à Saint-Fiacre-en-Brie.

N° 43. **Plan de Villemareuil**, 1786 (Arch. Dép. de S.-et-M.).
Remarque la fontaine St-Fiacre, au bas du plan, dans un bois, entre la Ferme du Bois du Buis et Mimeau.

N° 44. **Sur L'enlèvement des Reliques de saint Fiacre de Meaux, apportées de la ville de Meaux pour la guérison du cul de Mr le cardinal.** En Anvers, 1643. (Coll. A. Endrès). Pamphlet contre Richelieu.

N° 45. **Reproduction manuscrite du même** dans un recueil d'écrits satiriques (Bibl. Ste Geneviève, ms. 1135, f. 55).

N° 46. **Recherches sur les cultes populaires dans l'actuel diocèse de Meaux**, par Roger Lecotté, Paris, 1953.
Reproduction d'une miniature et d'une gravure aux pages 12-13, nombreux détails sur le lieu et le pèlerinage.

N° 47. Gravure (17^e ?) représentant saint Fiacre cultivant la terre (Bibl. Ste Geneviève).



N° 49 — Photo P. et R. LEROU.

CONFRERIES

La vitrine C est consacrée entièrement aux Confréries de saint Fiacre.

- N° 48. Registre de la Confrérie de saint Fiacre de Provins (1784-1962) (Arch. de cette confrérie).
- N° 49. L'office de saint Fiacre. Manuscrit avec musique et à initiales enluminées. 2^e moitié du 17^e s. (Gr. Sém. de Meaux, en dépôt aux A.D. de S.-et-M. V. 443).
Une note à la dernière page indique que le volume appartenait dès 1669 à la confrérie des Jardiniers de Meaux érigée en l'église St-Christophe. Les textes sont ceux des livres lit. du diocèse de Meaux de 1640-1642, avec pourtant une demi-douzaine de pièces plus anciennes.
- N° 50. Image coloriée de 1758 pour la Confrérie des Jardiniers de Meaux, érigée en la paroisse St-Christophe, (avec indication d'indulgence accordée en 1669) (coll. G. Beneut).
- N° 51. Notes manuscrites sur la renaissance de la Confrérie des Jardiniers de Meaux après la Révolution (Gr. Sém. de Meaux, en dépôt aux A. Dép.).
- N° 52. Image coloriée de 1883 pour la Confrérie des Jardiniers de la paroisse St-Nicolas de Meaux (propriété Vasseur).
On offre à St Fiacre un panier de fruits et légumes, dans un décor très horticole.
- N° 53. Image coloriée de 1839 pour la Confrérie établie à l'église Ste-Marguerite de Paris. (Bibl. Ste Geneviève).
- N° 54. Image coloriée de 1843 pour la même confrérie. (Pr Vasseur).
- N° 55. Image coloriée de 1850 pour la même confrérie (B. Ste Genev.).
- N° 56. Photocopie de la page de titre de l'Office de saint Fiacre, patron des Jardiniers, à usage de la confrérie érigée en 1821 dans la paroisse St-Antoine des Quinze-Vingt à Paris (B. Nat., B.).
- N° 57. Office de saint Fiacre, solitaire. A l'usage du Corps des Marchands Bonnetiers de Paris. Paris, 1769. (Gr. Sém. de Meaux).
Saint Fiacre, était, avec Ste Véronique, patron de cette corporation. L'office est composé de façon originale, avec des éléments pris à d'autres et l'insertion aux Vêpres d'une hymne de Martin Clairé.
- N° 58. Image coloriée de 1868 pour la confrérie érigée en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, à Paris (pr. Vasseur).
- N° 59. Gravure (18^e s. ?) avec légende :
Clarus Hybernorum regione Fiacrius horti
Exigui cultor, prodigiosa facit... (Bibl. Ste Geneviève).
Le célèbre Fiacre, originaire d'Irlande, cultivateur d'un tout petit jardin, opère des choses prodigieuses, dit ce texte ; bien que la suite parle des épisodes merveilleux de la légende du saint, la gravure porterait à croire qu'il s'agit d'un rendement prodigieux de son jardinage.
- N° 60. Image coloriée de Ch. Pellerin à Epinal, avec cantique et oraison. (Coll. G. Beneut).
En fond d'exposition des statues et reliquaires dans la salle d'entrée, sont présentées d'autres gravures de diverses époques.
Du fonds de la Bibl. Ste Geneviève de Paris.
- N° 61. Gravure 17^e s. (?), représentant le saint refusant la couronne royale.
- N° 62. Gravure de A. Boudan. 17^e siècle.
On voit la couronne refusée, la bêche, la pierre incurvée, l'oratoire.
- N° 63. Gravure de P. Mariette. 17^e s.
- N° 64. Autre gravure de chez Pierre Mariette, avec légende :
Ex spinis, colligo rosas (Sur les épines, je cueille des roses). 17^e s.
- N° 65. Image coloriée, du saint dans son décor légendaire (la Becnaude, etc.).
- N° 66. Saint Fiacre (seul devant son oratoire). Image coloriée.
- N° 67. Gravure reproduisant un tableau de l'église Saint-Sulpice de Paris.
Le saint refuse la couronne royale.
- N° 68. Saint Fiacre devant un jardin. Image fin 19^e s.
- N° 69. Gravure avec des prières signées : abbé JHRP, Chez l'auteur, rue de la Tonnellerie, 9.
- N° 70 et 71. Dessins au crayon.
De la Visitation de Meaux.
- N° 72. Lithographie encadrée. Elle a été gravée à la lithographie W.C. Wentzel à Wissembourg.
Du fonds Vasseur à Meaux.
- N° 73. Gravure en couleurs éditée à Paris chez Bos et Dubreuil. Saint Fiacre, patron de MM. les Jardiniers et de MM. les Pépiniéristes. 19^e s.
Le saint est montré refusant la couronne. Tout autour un encadrement présentant quatre scènes où le saint accomplit les divers travaux du jardinage ; entre elles, les divers instruments du jardinier ; en bas, la mort du saint.
- N° 74. Gravure en noir éditée à Paris, chez Hollier. 19^e s.
Le roi et la reine offrent des fleurs au saint.
Du fonds du Musée national des arts et traditions populaires.
- N° 75. Estampe. Cuivre. Col. Paris, Berthet. (ATP, 61.66.122).
- N° 76. Estampe. Cuivre. Epr. col. Paris, Jean. (ATP, 50.39.110).
- N° 77. Estampe n° 329. Bois. Epr. col. Epinal, Pellerin. (ATP, 50.39.110).
- N° 78. Estampe. Bois. Epr. col. Paris, Lefebvre (ATP, 42.6.4).
Du fonds G. Beneut.
- N° 79. Image coloriée, 1847, pour la confrérie établie dans l'église de la Nativité de Bercy.
- N° 80. Autre image coloriée, 19^e s., pour la même confrérie.
La vitrine D est consacrée à des expressions de la dévotion populaire.
- N° 81. Oraison de Monsieur saint Fiacre...
Dans le Livre d'heures à l'usage du prieuré de Reuil-en-Brie. 17^e s.
- N° 82. Carte du culte de saint Fiacre dans le département de Seine-et-Marne (Extrait de Lecotté, n° 46 ci-dessus).
- N° 83. Curieuse oraison populaire... fin 18^e s.
De la dévotion à la superstition...
- N° 84. Chant irlandais à St Fiacre. 17^e s.
- N° 85. Coutaud : « St Fiacre, patron des Jardiniers, des Horticulteurs et des Fleuristes ». Estampe, 1941 (Collection Leglaive, La Ferté-sous-Jouarre).

J.-B. MOLIN, F.M.C.

SCULPTURE ET PEINTURE

Le culte de saint Fiacre étant très populaire, l'iconographie est elle-même très populaire. Elle exprime une dévotion profonde et non pas un sentiment essentiellement esthétique : le beau n'est pas recherché en lui-même. Saint Fiacre apparaît, certes, comme un saint, mais aussi, souvent, comme un homme du peuple.

La statuaire présente peu d'œuvres de grande qualité, mais beaucoup d'œuvres populaires simples et de grande saveur, en dépit, quelquefois, de leur maladresse. Il en résulte une datation très difficile, parfois imprécise, souvent sujette à caution : les artistes locaux pouvant s'inspirer de figurations d'époques antérieures.

Les régions sont représentées en fonction :

- 1) de la densité de l'iconographie (saint Fiacre semble inconnu dans le sud-est de la France, assez peu connu dans le sud à quelques exceptions près).
- 2) de la connaissance variable selon les départements.
- 3) des possibilités de prêt et de transport (éloignement, poids, fragilité et aussi compréhension des municipalités).

Champagne, Ile-de-France, Nord de la Bourgogne et Bretagne constituent l'essentiel de l'exposition.

Les statues les plus anciennes ne semblent pas remonter au-delà du XIV^e s., avec un âge d'or aux XVI^e et XVII^e s. En pierre ou en bois, ayant pour attributs, le livre, généralement ouvert, et la bêche, c'est le moine ermite et guérisseur. Ce n'est que plus tard que, devenu essentiellement patron des jardiniers, des accessoires sont ajoutés : arrosoir, rateau, etc.

La bêche, dont le manche se termine par un tau (probablement l'attribut des abbés irlandais), présente diverses formes, en écusson et droite, qui coexistent longtemps. A une époque plus tardive, la pelle droite l'a emporté.

Le costume évolue. L'habit monacal, souvent polychromé, tunique blanche, scapulaire, cape et capuchon noirs des XV^e, XVI^e et XVII^e s., subit l'influence des Capucins avec la présence d'un chapelet et la modification des couleurs, bien visible sur certaines statues, le marron recouvrant le blanc et le noir primitifs (notamment à St-Germain, catalogue n° 103). Il fait place ensuite à une robe de religieux simple d'abord mais qui, au XIX^e s., avec la statuaire de plâtre, s'enrichit d'une décoration exubérante en même temps que l'œuvre perd de sa spontanéité. Au XX^e s., au contraire, avec le dépouillement de la forme, le symbolisme tend à s'affirmer.

La peinture (bois peint et toile) possède l'avantage sur la sculpture de pouvoir présenter une scène, un décor. Saint Fiacre est représenté avec le même costume et les mêmes attributs que dans le reste de l'iconographie. Trois thèmes dominent : la vie du solitaire devant son ermitage, le saint guérissant des malades et l'épisode que rapporte la tradition qui voit saint Fiacre refuser la couronne du pays des « Scots » (interprété autrefois abusivement comme royaume d'Ecosse) et choisir la continuation de sa vocation monacale, préférant ainsi aux joies de ce monde la vie religieuse.

Ainsi l'iconographie de saint Fiacre exprime-t-elle à la fois l'évolution générale de la sculpture et de la peinture et celle de la vision populaire qui vit en lui le saint thaumaturge avant de le considérer comme saint patron des jardiniers.

Les mesures sont toujours données en cm ; pour les statues, H. signifie hauteur totale, y compris le socle, dont la dimension est indiquée entre parenthèses ; pour la bêche : H. signifie hauteur totale, y compris le manche ; h. hauteur sans le manche.

choisie pour illustrer l'affiche et ce catalogue, car elle est représentative de l'iconographie de Saint Fiacre ; vêtements et attributs sont caractéristiques et surtout l'aspect à la fois humble et accueillant de celui qui fut invoqué pour guérir.

→ 101 Lignièrès (Aube), église.

Statuette classée M.H., pierre polychrome, XVI^e s.

H. 55 (socle 3), bêche : H. 27, h. 8.

Capuchon couvrant à moitié la tête. Main droite : bêche en tau à bout carré ; main gauche : livre ouvert. La cape forme deux plis, le scapulaire noir présente une série de plis presque horizontaux. Cette statue a été

→ 102 Crésantignes (Aube), église.

Statuette-reliquaire, bois polychrome, XVI^e s.

H. 56 (socle 8), bêche : H. 25, h. 3, reliquaire vide.

Les couleurs habituelles ont été inversées : la robe est noire, le large scapulaire, le capuchon, terminé par une pointe derrière, sont blancs. La statuette a été faite pour être vue de tous côtés, l'habit est finement sculpté

dans le dos. La main droite s'appuie sur le tau d'une bêche à bout carré, la main gauche présente un livre ouvert sur lequel on peut voir des caractères. Il porte un chapelet à la ceinture. Le visage émacié, encadré par le capuchon, donne une inquiétante impression de souffrance.

- 103 **Saint-Germain** (Aube), chapelle de Lépine.
Statuette classée M.H., pierre polychrome.
H. 65 (socle 11), bêche : H. 28, h. 9.
Le scapulaire, la cape et le capuchon d'un seul tenant, jadis peints en noir, ont été postérieurement recouverts de marron. Tête couverte, portant barbe, collier et moustache, il apparaît sous l'aspect d'un vieillard, le visage creusé de nombreuses rides. La main droite maintient un livre ouvert vers l'extérieur, reposant sur la main gauche qui tient le tau d'une bêche de forme écusson. (Il y a d'autres statues de ce type dans la région.)
- 104 **Paris**, musée de Cluny.
Statuette-reliquaire, bois XV^e s.
H. 35 (socle 3), bêche : H. 19, h. 4,5.
Tête couverte par le capuchon, vêtement à plis. Main droite : bêche en tau ; la main gauche tient un reliquaire, h. 7 ; L. 5,5, actuellement vide.
- 105 **Collection particulière.**
Statuette, bois, fin XVIII^e s.
H. 33 (socle 10).
Représentation originale du « patron des jardiniers » : il porte l'auréole, est vêtu comme un capucin (cordon, sandales), il est entouré de toutes sortes d'instruments en plus de la bêche traditionnelle, rateau, cisailles, pioche. On distingue, à sa gauche, l'emplacement d'un objet qui a disparu.
- 106 **Collection particulière.**
Statuette, bois, XVIII^e s.
H. 11,5.
Représentation également originale du « saint jardinier ». Barbu, vêtu en moine, devait s'appuyer de la main droite sur une bêche aujourd'hui disparue, l'avant-bras gauche passé sous l'anse d'un panier rempli de fleurs, il pose la main sur son cœur. La statue est finement travaillée.
- 107 **Meaux** (Seine-et-Marne), cathédrale.
Statuette-reliquaire classée M.H., milieu du XVII^e s., argent doré sur socle de bois contenant une relique.
H. 20.
Moine imberbe, il tient de la main droite un livre ouvert qu'il lit, de la main gauche tendue, il retient une bêche en tau de forme trapézoïdale, au manche particulièrement fin. Provient de l'ancienne abbaye de la Villechasson (sud de la Seine-et-Marne), a déjà figuré sous le numéro 111 à l'exposition des trésors des églises de France, Paris, 1965.
- 108 **Dosches** (Aube), église.
Pierre polychrome, XVII^e s.
H. 83 (socle 2), bêche : H. 45, h. 13.
La main droite serre un livre sur le côté. La main gauche s'appuie sur le tau de la bêche, forme écusson. Tête petite, aspect jeune. Le scapulaire, jadis peint en noir, flotte largement vers le manche de la bêche ; exemple d'un type représenté souvent en Champagne (voir n° 119, Saint-Parres-aux-Tertres). La statue a été malencontreusement recouverte d'un badigeon grisâtre.
- 109 **Langres** (Haute-Marne), cathédrale.
Classée M.H., bois doré, XVIII^e s.
H. 121 (socle 20,5), bêche : H. 47, h. 11,5.
Portant chevelure, barbe et moustache abondantes, le saint n'est pas vêtu de la façon traditionnelle, mais porte sur la robe une longue cape et une sorte de petit camail à capuchon. Au bout du bras droit tendu, il tient

une bêche courte à pelle plate et de la main gauche serre un petit livre travaillé en perspective. Aux pieds du saint la couronne « d'Ecosse » qu'il refusa pour poursuivre sa vie d'ermite. Ce dernier détail représenté dans des scènes, vitraux ou tableaux, est rarement évoqué dans la ronde bosse (à rapprocher du tableau de Sens présenté à l'exposition). Sur le socle apparaît un « bouquet », un arrosoir et un rateau : on a voulu vénérer le « patron des jardiniers ». Cette statue a servi de statue de culte à Langres.

- 110 **Venoy** (Yonne), église.
Classée M.H., pierre polychrome, XVII^e s.
H. 82 (socle 3), bêche : H. 44, h. 12.
La robe blanche est ornée de fleurs à 8 pétales (4 verts et 4 bruns). Tête couverte. La main droite s'appuie sur une bêche en tau dont les différentes parties ont été particulièrement bien mises en valeur ; la main gauche tient un livre ouvert. La forme de la jambe gauche apparaît sous la robe et imprime au scapulaire un mouvement en S.
- 111 **Javernant** (Aube), église.
Pierre polychrome, XVII^e s. ?
H. 74 (s. 10), bêche : H. 36, h. 14.
Polychromie particulière : robe rougeâtre à décor doré. Cheveux en couronne avec une petite touffe isolée sur le front. La main droite s'appuie sur une courte bêche en tau, de forme plate. L'extrémité de la chaussure droite à bout carré apparaît sous la robe.
- 112 **Villevallier** (Yonne), église Saint-Fiacre-Saint-Eloi.
Bois avec traces de polychromie, XVI^e s.
H. 105, mutilée.
Capuchon à moitié relevé sur la tête. La main droite s'appuyait sur une bêche en tau aujourd'hui disparue. La main gauche, finement travaillée, retient un livre ouvert contre la poitrine. Le genou gauche fléchi imprime un léger mouvement au scapulaire. Assez représentatif d'un type répandu dans le sud-est de la région parisienne.
- 113 **Auxerre** (Yonne), Musée archéologique.
Pierre avec traces de polychromie, XV^e s.
H. 85 (s. 6), bêche : H. 38, h. 12.
Scapulaire étroit, capuchon légèrement relevé. Cheveux en bandeau. Un sourire semble flotter sur le visage aux



N° 117 — Photo RICOU.

traits fins. Main droite tient de biais une bêche en tau, forme écusson. Main gauche soutient un livre serré à l'aide d'un fermoir. Compte parmi les plus anciennes statues présentées à l'exposition.

→ 114 **Collection particulière.**

Bois avec traces de polychromie, XVII^e s., mutilée.

H. 150 (s. 12,5), bêche : H. 81,5, h. 22.

Capuchon semi-relevé, couronne de cheveux par petites touffes, visage allongé, polychrome, paupières semi-baissées ; main droite : bêche, main gauche : livre ? (mutilée). Type de représentation jeune. Pour la taille un des plus grands connus.

115 **Montdauphin** (Seine-et-Marne), église.

Bois polychrome.

H. 115 (s. 5), bêche : H. 65, h. 21,5.

Visage assez tranché, cheveux longs derrière, en couronne devant. Main droite : bêche en tau (couleur rouge), main gauche : livre ouvert, jambe gauche fléchie en avant. Son caractère longiligne et élégant l'oppose à l'aspect massif de Sainte-Aulde.

116 **Fécamp** (Seine-Maritime), Musée municipal.

Pierre, XV^e-XVI^e s.

H. 83 (s. 5), bêche : H. 44, h. 12.

Scapulaire large. Le capuchon relevé sur la tête laisse juste voir une frange de cheveux. Main droite : livre fermé, main gauche : bêche. Le tau n'est pas dans le même plan que la bêche. Le visage est plat, l'aspect massif.

117 **Sainte-Aulde** (Seine-et-Marne), église.

Classée M.H., pierre, XVII^e s.

H. 100 (s. 7), bêche : H. 57, h. 13.

Scapulaire étroit, capuchon légèrement relevé. Visage aux rides marquées. Aspect massif. La main droite s'appuie sur le tau de la bêche à bout carré. La main gauche tient un livre ouvert qui soutient une petite chapelle : une des très rares statues de saint Fiacre présentant cette particularité. A été choisie pour illustrer le programme des fêtes.

118 **Gironville** (Essonne), église.

Bois, XVI^e s.

H. 115 (s. 7).

La statue a été uniformément badigeonnée de gris. Aspect général longiligne, scapulaire étroit, chapelet au côté. Main droite : la bêche en tau a disparu ; main gauche tient un livre ouvert.

→ 119 **Saint-Parres-aux-Tertres** (Aube), église.

Classée M.H., pierre polychrome, XVII^e s.

H. 116 (s. 3), bêche : H. 50, h. 14,5.

Cette statue, contrairement à nombre de représentations de saint Fiacre, est visiblement l'œuvre d'un grand artiste qui a sculpté le saint comme un apôtre : visage fin, collier et barbe courte, main gauche en avant comme s'il prêchait. Il lui a mis dans la main droite une bêche au manche terminé par un coude au lieu du tau habituel. Le scapulaire a un mouvement recherché ; style qui appartient à une tradition de l'art champenois (cf Dosches, n° 108).

120 **Pas-de-Calais** (chez un particulier).

Bois, XVI^e s.

H. 79, mutilée.

Tête nue, cheveux longs, moustache et barbe « florie », visage émacié. La main droite mutilée tenait sans doute le livre. La main gauche tient la bêche. Cette statue fut vénérée dans un édicule planté sur une fontaine lors de pèlerinages pour la guérison des blessures.

121 **Saint-Fiacre** (Côtes-du-Nord), église.

Bois, XVII^e s. ?

H. 125 (s. 4), bêche : H. 110, h. 20.

Il tient à deux mains un livre ouvert qu'il feuillette à l'aide d'un doigt de la main gauche et retient du bras gauche contre lui, de biais, une bêche de forme originale. La barbe courte, les moustaches symétriques lui confèrent un visage sévère.

122 **Bragelogne** (Aube), église.

Classée M.H., bois polychrome, XVI^e s.

H. 90 (s. 9), bêche : H. 45, h. 11,5.

Robe marron, capuchon semi-relevé. De la main droite tient le livre ouvert ; de la main gauche s'appuie sur le tau qui n'est pas dans le même plan que la bêche en forme d'écusson. Statue d'art populaire mais d'une grande beauté. Le saint, d'aspect longiligne, ascétique, les yeux fermés, donne une impression de dépouillement religieux.



N° 122 (détail) — Photo P. et R. LEROU.

→ 123 **Montargis** (Loiret), église de la Madeleine.

Classée M.H., bois doré, XVIII^e s.

H. 100 (s. 5), bêche : H. 65, h. 11,5.

N'est pas habillé en moine mais d'une robe ceinturée et d'un ample manteau. Cheveux longs. Aspect très jeune. De la main droite, il tient une croix, de la gauche s'appuie sur une bêche plate et en tau. A sa droite, la présence de deux arrosoirs montre qu'on a voulu honorer le « patron des jardiniers ».

→ 124 **Gurunhuel** (Côtes-du-Nord), église.

Bois polychrome, XVI^e s. ?

H. 116, mutilé en bas, bêche : H. 67, h. 17.

Le saint est curieusement coiffé d'un chapeau carré, placé sur ses cheveux abondants. Il tient la bêche rectangulaire de la main droite et soutient de la gauche un livre ouvert. L'expression est assez naïve.

→ 125 **Crozon** (Finistère), église.

Bois peint, XVIII^e s.

H. 110.

Il s'agit d'une œuvre populaire, naïve. Saint Fiacre est représenté en paysan breton : veste, braies, sabots. La main droite est placée sur le cœur. De la main gauche il retient une bêche qui n'est pas d'origine. Une statue de même style existe à Saint-Barthélémy (Morbihan).

- 126 **Aubigny** (Aube), église Saint-Fiacre.
Plâtre peint, datée par la plaque : « Donnée par Mme Euphrasie Moreau, 1879 ».
H. 115 (s. 10,5), bêche : H. 69, h. 13.
Vêtu d'un manteau, cape et robe jaunes, il retient contre lui une haute bêche; la main droite croisée sur la gauche tient un arrosoir. Cette statue de type « Saint Sulpice » a été choisie pour montrer la permanence du culte — l'église, sous son vocable, possède déjà une statue en bois XVI^e s. Il est intéressant de voir qu'on a voulu imiter une bêche de type ancien (tau et forme écusson).
- 127 **Ervy-le-Chatel** (Aube), église.
Pierre polychrome, XVI^e s.
H. 88 (socle 3), bêche : H. 47, h. 12.
Porte une robe claire, une cape ornée de deux bourrelets. La tête est petite, le visage est rond. La main droite s'appuie sur le tau de la bêche écusson que l'artiste a pris soin de fixer fortement au corps de la statue. La main gauche soutient un livre ouvert. Pied gauche en avant.
- 128 **Collection particulière.**
Bois signé M. Guerville, 1970.
H. 90 (s. 7), bêche : H. 41, h. 16.
Aspect très massif. Le capuchon recouvre la tête. Il tient un panier de la main droite et une bêche en tau de la main gauche.
- 129 **Villemomble** (Seine-Saint-Denis), Société d'Horticulture.
Pierre polychrome, 1968.
H. 69 (s. 5,5).
Création contemporaine. Saint Fiacre est évoqué comme patron des jardiniers. Il est vêtu d'une robe simple, cheveux longs et raides, pieds nus. La bêche traditionnelle a été remplacée ici par une houe. La végétation stylisée l'enserme symboliquement.
- 130 **Statue réalisée par le sculpteur Roger Plin.**
Bois, création contemporaine.
H. 105 (s. 2), bêche : H. 65, h. 17.
Issu d'une longue lignée de laboureurs briards, le sculpteur Roger Plin s'est particulièrement attaché à la personnalité de Saint Fiacre. Le saint est évoqué ici dans le dépouillement de l'ascète. Il tient une bêche de la main droite, le visage est tendu vers le ciel. Cette œuvre est à rapprocher de la médaille du même artiste exposée sous le n° 324.
- 131 **Pontoise** (Val-d'Oise), église.
Statuette, bois, XVIII^e s.
H. 53 (s. 3).
Provient d'un bâton de procession. Vêtu en moine, coiffé d'une calotte de tissu sur la tête. La main droite est tendue vers le bas, de la gauche il tient une bêche en tau de forme trapézoïdale.
- 137 **Locronan** (Finistère).
Bois polychrome, 1970.
H. 45 (s. 4) ; bêche H. 30,5, L. 8.
Sculptée par un artisan breton.
Saint Fiacre tient la bêche dans la main droite, le livre dans la gauche. Chaussures à bout pointu. Le sculpteur semble s'être inspiré de la statue ancienne de Port-Launay.

TABLEAU

- 132 **Sens** (Yonne), cathédrale.
Toile peinte, XVIII^e s.
H. 120, l. 91. Hauteur de St Fiacre : 70.
La scène représentée dans ce tableau raconte l'épisode rapporté par la légende qui fait de saint Fiacre le fils d'Eugène IV, roi d'Ecosse (interprétation abusive du terme « scot »). Il repousse de la main la couronne et le sceptre que lui présentent, à genoux, les envoyés de son pays natal, accompagnés d'un page. Au deuxième plan, deux personnages commentent la scène. Saint

Fiacre, tonsuré, vêtu de la robe blanche et du scapulaire noir, se détourne du pouvoir temporel et fixe son regard sur la vierge qui lui apparaît dans le ciel entourée d'angelots.

La ligne-force de composition du tableau part en diagonale d'en bas à droite, les envoyés (le monde) passe par le visage de St Fiacre pour aboutir à la Vierge (la vie spirituelle).

PHOTOGRAPHIES

Quelques photographies sont présentées en remplacement d'objets qui n'ont pas pu être exposés.

- 133 **Verneuil-sur-Avre** (Eure), église.
Pierre, classée M.H., XVI^e s.
Les cheveux et la barbe abondants, ondes, traités en mèches, sont caractéristiques du style d'une école normande.
Il est vêtu d'habits monastiques et amplement drapé. De la main droite, il s'appuie sur le tau d'une bêche au bout arrondi. Il semble lire le livre ouvert soutenu par la main gauche.
- 134 **Brosville** (Eure).
Classée M.H., XV^e s.
Portant moustache et barbe (école normande), il s'appuie sur une bêche de forme arrondie et porte le chapelet. A ses pieds est agenouillé un petit donateur ecclésiastique.
- 135 **Gisors** (Eure).
Classée M.H., pierre, XV^e s.
Le saint, amplement drapé, tient serré dans ses doigts le tau de la bêche. Les yeux mi-clos, il semble méditer sur un livre ouvert qu'il soutient de la main gauche. Son visage exprime une grande tristesse.
- 136 **Saint-André-les-Vergers** (Aube), église.
Tableau, bois peint, classé M.H.
St Fiacre avec St Jean-Baptiste, St Lyé et St Nicolas. Cette peinture avait été choisie pour illustrer le programme des fêtes du XIII^e centenaire et pour figurer à l'exposition (le transport n'a pas été possible à cause de sa fragilité), car c'est l'une des plus belles peintures connues. Le saint médite sur un livre ouvert et tient sa bêche dans un paysage boisé; au loin son ermitage apparaît dans les feuillages. Il est accompagné d'un petit donateur.

Paule et Roger LEROU.



N° 125
Photo G. COURILLON.

LE CULTE POPULAIRE DE SAINT FIACRE

La figure de Saint Fiacre, Patron des Jardiniers masque peut-être un peu le personnage historique.

La tradition et l'imagination populaires ont largement brodé sur les faits authentiques; ils ont aussi fait, sans doute, endosser au « bon jardinier », comme au « bon Saint Eloi », et pour les mêmes raisons, un certain nombre de légendes d'origine obscure.

Il faut pourtant constater que les diverses dévotions de Saint Fiacre présentent une assez grande unité, comme ses attributs.

L'iconographie des bannières nous renseigne très précisément sur l'image que les Jardiniers des confréries se faisaient de leur Patron. Celle de Chaumes, par exemple, qui nous montre le saint ermite détournant le regard de la « couronne des Scots », pour le porter vers le chou qui lui fait pendant, donne la clef du symbole très fréquent du personnage placé entre le signe de la puissance (la couronne) et celui de la vie rustique (le chou, ou, comme à Melun, un arrosoir).

Pour les gens de métiers, Fiacre apparaît surtout comme le saint homme qui a choisi d'être jardinier plutôt que prince. Son caractère, surtout au XIX^e siècle, est mi-liturgique, mi-compagnonnique.

Les documents que nous présentons ici sont, pour la plupart, postérieurs à la Révolution, et il nous est assez difficile, actuellement, de connaître l'évolution du Culte de Saint Fiacre tout au long de son histoire. Il semble pourtant avoir perdu peu à peu son caractère prophylactique pour prendre de plus en plus un aspect professionnel.

Nos bannières, et quelques vestiges, assez modestes, d'un riche matériel de procession ne peuvent d'ailleurs nous donner qu'une faible idée des anciennes fêtes de Saint Fiacre. Pratiquées surtout dans des régions où étaient solidement implantées les confréries d'archers, elles étaient illustrées par d'extraordinaires « bouquets ». Beaucoup plus grands que les « bouquets de Saint Sébastien », c'étaient de véritables monuments de charpente, entièrement décorés de fleurs fraîches, de fruits et de légumes. Ils rappelaient aussi, par leurs dispositions comme par le soin qu'on apportait à leur réalisation, les « chefs-d'œuvre de compagnonnage ».

Les fleurs sont fanées, les fruits passés, mais l'Art de Jardinage est toujours bien vivant. Le XIII^e centenaire verra-t-il reflourir une charmante tradition ?

201 Bannière-Villevallier (Yonne).

Panneau de taffetas blanc (H : 133 cm. L : 85 cm), le bas découpé en lambrequin. Bordure, frange et glands en fil d'or.

Le Saint est figuré en pied (H : 68 cm), auréolé, la bêche dans la main droite, le livre dans la main gauche. Application : pour le visage, les mains et les pieds, de toile peinte à l'huile; pour le vêtement, de taffetas blanc et noir brodé d'or, avec petites pièces d'applique estampées. La terrasse est en velours vert.

Un rinceau symétrique, brodé d'or, avec fleurs et épis de blé encadre la figure aux 3/4.

Début du XIX^e S.

Eglise de Villevallier.

202 Bannière-Meaux (Seine-et-Marne).

Panneau : H : 140 cm. L : 99 cm, découpé à la base en lambrequin. Bordure, frange et glands en fil d'or.

Face : fond de velours vert à broderie d'or.

Le Saint est figuré en pied, tenant la bêche dans la main gauche. De la droite, il repousse la couronne, placée sur un socle drapé de rouge. A l'arrière-plan, l'ermitage. Le costume est noir. La scène est peinte à l'huile, sur un panneau (H : 63 cm. L à la base : 44 cm), appliqué.

Inscription : « Saint Fiacre, patron des jardiniers », attributs de jardinage, arrosoir et semis de crossettes brodés au fil d'or sur le champ de velours.

Revers : Inscription : « Paroisse Saint Nicolas » « Meaux 1875 » brodée au fil d'or. Armes de la Ville en application de velours rehaussée d'or sur fond de velours violet.

1875.

Collection privée.

203 **Bannière-Chaumes-en-Brie** (Seine-et-Marne).

Panneau de H : 123 cm. L : 76 cm, en moire verte à frange d'or.

Le Saint est représenté en pied, en robe brune, appuyé sur sa bêche. Il se détourne de la couronne, posée sur le sol, à gauche, et se tourne vers un chou, planté dans la terrasse, à droite.

Application. La tête, les mains et les pieds, peints à l'huile, sur toile.

Sur le fond se détachent quatre motifs à fleurs, brodés d'or, et placés en écoinçons.

Au revers, sur fond de satin rouge, les initiales S.F., brodées au fil d'or, et l'inscription, peinte : « Donné par M. Pageot ».

Dernier quart du XIX^e S.

Confrérie de Chaumes.

204 **Drapeau-Chaumes-en-Brie** (Seine-et-Marne)

Le panneau de soie verte (58 cm × 58 cm) porte, en broderie d'or, l'inscription : « Société de Saint Fiacre - Chaumes - Seine-et-Marne ».

Dernier quart du XIX^e S.

Confrérie de Chaumes.

205 **Bannière-Dourdan.**

Panneau de H : 135 cm. L : 76 cm.

Face : fond de velours vert, à frange d'or.

Le Saint (H : 62 cm) est représenté en pied, auréolé, appuyé sur sa bêche.

Application : les mains, la tête et les pieds en papier peint à l'huile, la robe en velours brun brodé d'or et de paillettes, terrasse en satin vert brodé au passé.

Inscription au fil d'or : « Société de Saint Fiacre - Dourdan - 1902 ».

Revers : attributs de jardinage encadrés de feuilles de chêne et de laurier, brodés au fil d'or sur fond vert. 1902.

Musée de Dourdan.

206 **Bannière-Melun.**

Panneau de H : 120 cm. L : 75 cm. Satin rouge.

Le Saint (H : 62 cm) est représenté en pied, auréolé, portant une croix dans la main gauche, une bêche dans la main droite. A ses pieds, à gauche, la couronne, à droite, un arrosoir.

Application de taffetas brun et velours noir brodés d'or, la tête, les mains et les pieds en toile peinte à l'huile. Fin du XIX^e S.

Confrérie de Melun.

207 **Bannière-Villemomble.**

Panneau de velours vert (H : 125 cm. L : 74 cm) brodé d'or.

Corbeille de fleurs et attributs de jardinage, avec l'inscription « Société d'Horticulture de Villemomble - 1874-1924 ».

Restituée en 1924, mais à partir de l'ancienne bannière. Sté d'Horticulture de Villemomble.

208 **Chasse-La Celle-sur-Morin** (Seine-et-Marne).

En forme de maison (Longueur (au corps) : 80 cm. Largeur (au corps) : 29 cm. Hauteur totale : 54 cm)

avec un toit à double pente, elle repose sur un socle plat, légèrement saillant. Les grands côtés et les toitures sont divisés en deux panneaux égaux, encadrés de moulures. Sur chaque pignon, une figure de Saint Fiacre, en bas-relief et en pied, polychromé. Ensemble à fond bleu, bordé de filets rouges et blancs.

Ce curieux objet semble avoir été construit, vers le milieu du XIX^e siècle, pour figurer, dans les processions, la chasse historique du Saint. Les bas-reliefs des pignons paraissent plus anciens.

Eglise de La Celle-sur-Morin.

209 **Statuette de procession-Melun.**

Sur une boîte de traitement fruste (H : 17 cm. Long. : 60 cm. Larg. : 20 cm) est placée une petite statuette de Saint Fiacre (H : 39 cm), bois polychrome. Au dos, inscription : « Fait par Moreau, 1866 ». Des garnitures en forme de « clous cavaliers », placés sur la boîte, semblent indiquer le passage, soit de liens, soit de tiges de fleurs. Il s'agit donc, sans doute, d'un élément de « bouquet de Saint Fiacre ». 1866.

Confrérie de Melun.

210 **Statuette du Saint-Meaux.**

En bois polychromé (H : 26 cm), cette figurine semble provenir d'un bâton de procession.

Le Saint est représenté enfonçant sa bêche en terre, et l'appuyant du pied gauche.

Signalée et reproduite dans le Bulletin de la Sté d'Histoire et d'Art du Diocèse de Meaux, 19^e année, 1968.

Début du XIX^e S.

Meaux-Collection privée.

211 **Statuette du Saint-Villemomble.**

H : 35 cm. Provient sans doute, comme la précédente, d'un bâton de procession.

XIX^e S.

Sté d'Horticulture de Villemomble.

- 212 **Bâton de procession-Nogent-sur-Seine** (Aube).
Hauteur totale : 232 cm. Hauteur de l'habitacle : 60 cm.
Hauteur de la figurine : 30 cm.
Saint Fiacre est en robe brune, capuche sur la tête. Il porte la bêche et le livre.
L'habitacle, en bois peint bleu et or, est traité dans le style « néo-gothique » cher à l'époque romantique.
Milieu du XIX^e S.
Eglise de Nogent-sur-Seine.
- 213 **Assiette.**
Faïence blanche à décor noir et bleu : « Saint Fiacre refuse la couronne d'Ecosse ».
Choisy-le-Roi, XIX^e S.
Musée des Arts et Traditions Populaires-Paris.
- 214 **Assiette.**
Faïence blanche à décor noir : « Saint Fiacre ».
Creil et Montereau, XIX^e S.
Musée des Arts et Traditions Populaires-Paris.
- 215 **Assiette.**
Faïence blanche à décor noir : « Saint Fiacre ».
Gien, XIX^e S.
Musée des Arts et Traditions Populaires.
- 216 **Bouquet de Saint Fiacre.**
Photographie originale d'un « bouquet » construit dans le chœur de l'église Saint-Nicolas de Meaux, et qui était porté en procession dans les rues de la Ville.
1^{er} quart du XX^e S.
Collection particulière.
- 217 **Bouquet de Saint Fiacre.**
Photographie originale d'un autre bouquet, placé dans le même décor.
1^{er} quart du XX^e S.
Collection particulière.
- 218 **Procession de Saint Fiacre.**
Photographie originale de la procession, à Meaux : les brioches.
Vers 1925.
Collection particulière.
- 219 **Procession de Saint Fiacre.**
Document analogue au précédent : le cortège des enfants.
- 220 **Procession de Saint Fiacre.**
Document analogue au précédent : groupe d'enfants avec corbeilles.
- 221 **Réception des Confrères par l'Evêque de Meaux.**
Photographie originale, prise le jour de la Saint Fiacre.
Vers 1925.
Collection particulière.
- 222 **La Ville-du-Bois** (Essonne).
Buste, reliquaire. L : 31,5 cm. H : 29,5. Bois doré. Art populaire. Saint Fiacre en moine, cou très fin, nez long. Contient une relique qui, selon l'abbé Lebeuf, serait un morceau de mâchoire qui aurait été enfermé en 1732 dans une grande châsse de cuivre doré.
L'un des très rares bustes reliquaires de Saint Fiacre.
- 223 **Aubigny-sur-Nère (Cher).** Eglise.
Bâton de procession. Bois doré XVIII^e s.
H. : 80.
- 224 **Bourges (Cher).** Eglise Saint-Bonnet.
Bâton de procession. Bois doré XVIII^e s.
Encadré de colonnes torses feuillagées, le saint appuie le pied sur la bêche.

Georges GÖETZ



N° 201 — Photo P. et R. LEROU.

SIGILLOGRAPHIE ET NUMISMATIQUE

Longtemps négligés les sceaux ont d'abord été considérés sous l'angle artistique, puis on s'est aperçu qu'ils constituaient des documents historiques de grande importance. D'abord sous forme d'anneau muni de pierre gravée ou de plaquette métallique, le sceau ne prit une véritable importance qu'en devenant indépendant de la bague et en s'agrandissant. Il est soit circulaire, soit sous forme de navette. Il sert à authentifier un acte.

De même les médailles n'ont d'abord été considérées que pour leur beauté, on en constituait des « suites » comme pour les monnaies. Cependant les enseignes de pèlerinages, puis les médailles religieuses, malgré leur aspect bien modeste (les premières sont en étain ou en plomb) permettent de suivre les courants de la foi si intense au Moyen-âge.

SCEAUX

- 301 Sceau de Jean de Saint-Fiacre, « de la sainte maison de l'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem », curé de Sacy (Yonne), sur un acte daté du « lundi après la Saint Georges, 1330 » (30 avril 1330).

† S'... FYACRIO

St Fiacre debout, de face, nimbé, en tunique, tenant un livre dans la main droite, s'appuyant sur une bêche tenue de la main gauche, devant une fleur à cinq pétales. Cire verte (Archive de la Côte-d'Or).

Etant donné l'absence de nom patronymique à cette époque, ce prêtre devait être originaire d'un village appelé St-Fiacre. Il faut remarquer que l'église de Sacy possédait une statue de St Fiacre plus récente d'environ un siècle. Ce prêtre aurait-il « importé » à Sacy un saint de son village natal ?



N° 301 — Photo Archives de la Côte-d'Or.

- 302 Empreinte d'un sceau de bronze en navette d'un abbé du monastère de St-Faron du nom d'Adam (il y a eu quatre abbés de ce nom au XIII^e s.) trouvé dans la commune de Chevannes (S.-et-L.).
† S' ADE. ABBIS. SCI. FARON. MELDEN. ADCAVSA
Bras tenant une crosse, accosté d'un lis.

- 303 Moulage d'un sceau en navette de Jean VII, abbé de St-Faron, sur un acte daté de 1320.

† S' IOHIS. ABBIS. MON SCI. FARONIS. MELDEN

L'abbé, crosse dans la main droite, sous un dais gothique, accosté de deux écus.

ENSEIGNES DE PELERINAGE (Musée Cluny, à Paris)

Les enseignes de pèlerinage sont de petits moulages, en étain ou en plomb, que les fidèles cousaient sur leur vêtement. L'histoire a retenu que le roi Louis XI en avait orné son bonnet. La fixation était assurée grâce à des anneaux aux angles de l'enseigne, généralement carrée à sommet pyramidale, « en forme de maison », quelquefois l'anneau est au revers (n° 315). De gauche à droite, ces enseignes sont attribuées au XV^e s.

- 304 St Faron revêtu des habits pontificaux, mitré et nimbé, tenant la crosse à droite, à sa gauche St Fiacre nimbé, à sa droite la Becnaude.

† S. FARON : S. FIACRE :

- 305 Même composition, la partie supérieure en forme d'une fleur de lis, la Becnaude file et garnit un fuseau.

S... FIACRE † S. FARON DE

- 306 Même composition, la Becnaude tient une quenouille, S. FIACRE. HOPDEE. S. FARO

Le mot **houpdée** désigne la Becnaude.

- 307 Même composition et légende.

- 308 Même composition, le saint détourne la tête tandis que la Becnaude semble énumérer ses griefs, la quenouille sous le bras droit.

S. FIACRE HOVPDEE : FARON

- 309 Sur cette enseigne l'habituel thème St Fiacre-St Faron-la Becnaude est abandonné, couronne dentillée, (rose) S. FIACRE (rose) S. FIACRE (rose) S. FIACRE



- 310 Même description que le n° 308, même légende.
- 311 Même composition, en plus au-dessus de la Becnaude un arbuste.
† S. FIACRE. S. FARON. HOVDEE
- 312 Même thème varié, les personnages sont disposés différemment, St Faron à droite, la Becnaude à ses côtés, cependant que St Fiacre occupe la gauche appuyé sur une bêche à double traverse horizontale.
S. FIACRE S. FARON...
- 313 Type habituel, même légende.
- 314 Même composition, les personnages ne sont pas nimbés.
S. FIACRE : S. FARON
- 315 Gravure (Bibl. Ste Geneviève).
Enseigne découpée en forme de feuille, le saint seul avec la bêche dans la main droite et le livre ouvert dans la main gauche, de chaque côté de la tête les lettres S et F, anneau de fixation au revers.
- 316 Livre de Arthur Forgeais : « Collection de plombs historiques trouvés dans la Seine, 2^e série, Enseignes de pèlerinage » Paris 1863 (coll. particulière).
St Fiacre et St Faron occupent les pages 126 à 149. La page 146 représente un plomb attribué au XVI^e s., on remarquera la forme différente de la bêche, auparavant toujours en forme d'écu.

MEDAILLES DE PELERINAGE

- 317 Médaille de St Fiacre, figure découpée en bronze, sans revers avec anneau de suspension ; le saint debout, de face, tenant la bêche de la main droite (Bibl. Nat., Cabinet des Médailles, série méd. relig. n° 2300).
- 318 Médaille de St Fiacre, ovale, avec anneau de suspension, bronze ; le saint de trois quart à droite s'appuyant de la main gauche sur la bêche,
SAINT FIACRE
au revers vierge à l'enfant (B.N., Cab. des Méd., série méd. relig. n° 2302).
- 319 Médaille de St Fiacre, même description, cuivre jaune, mais en plus à droite du saint, à ses pieds, un arbre sans feuille (B.N., Cab. des Méd., série méd. relig. n° 2301).
- 320 Médaille de St-Fiacre, octogonale avec anneau de suspension, plomb, le saint de face, un livre ouvert dans la main gauche s'appuyant de la main droite sur une bêche,
ST. FIACRIVS
au revers sainte Marguerite terrassant la tarasque (coll. part.)

- 321 Médaille de St Fiacre, même description, mais le saint est nimbé, au revers saint Nicolas et les trois petits enfants dans le saloir (coll. part.).
- 322 Médaille de St Fiacre (achetée en 1965), ovale avec anneau de suspension, aluminium, le saint est représenté mitré (!) (coll. part.).

MEDAILLES

- 323 Vœux de la Reine Anne d'Autriche pour la naissance du roi. La Reine offre à Notre-Dame de Grâce, à St Augustin et à St Fiacre la chapelle des Loges dans la forêt de St-Germain et dit qu'il est juste de rendre les vœux qu'on a fait à la mère de Dieu, ô St Augustin et ô St Fiacre. 1644.
Bronze, 76 mm. (B.N., Cab. des Méd., série royale n° 3074).
- 324 Médaille fondue par M. R. Plin pour le XIII^e centenaire de la mort de St Fiacre. Bronze.
Revers : allégorie dans le style « Grand siècle » pour rappeler les événements rapportés par la médaille précédente.
- 325 Même médaille, **droit**, le saint agenouillé, appuyé sur sa bêche et levant la tête vers le ciel. Plâtre originel (coll. part.).
- 326 Médaille de St Fiacre frappée par la Monnaie de Paris en 1957 (n° 1987 du catalogue).
La gravure du coin a été réalisée en taille directe par M. Devigne. La scène représente St Fiacre traçant avec sa bêche l'enceinte de son ermitage, à sa gauche la Becnaude sous l'aspect d'une sorcière nue, au loin St Faron, mitré, crosse à la main. Bronze (coll. part.).
- 327 Médaille de St Faron, fonte de M. R. Plin (1968).
MELDENS. MON. S. FARONIS
Le saint assis, tenant un phylactère. Bronze (coll. part.).

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE

- 328 Médaille de vermeil de la Société d'Horticulture de Meaux (coll. part.).
- 329 Médaille d'argent de la Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Meaux, décernée à « C. Dezalay, 1886 » (coll. part.).
- 330 Jeton octogonal en argent : Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Meaux. Au revers : FONDEE EN 1838 (coll. part.).
- 331 Jeton octogonal en cuivre rouge, bouquet de fruits et fleurs, au revers, SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE MEAUX (coll. part.).
- 332-333 Jeton octogonal, argent et cuivre rouge, au **droit** : SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS DE MEAUX.
Revers : Allégories (coll. part.).

DIVERS

- 334 Enveloppe et cartes aux armes de la « Confrérie de Saint Fiacre du Centre-Est ».
- 335 Cachet de maraîcher « Verger de St Fiacre, 77-St-Fiacre ».
- 336 Enveloppe avec le premier jour d'emploi de l'empreinte des P.T.T. annonçant les manifestations du XIII^e centenaire de la mort de St Fiacre.
- 337 Papier à lettre du Comité National Saint Fiacre sur lequel figure l'enseigne de pèlerinage n° 310.

Guy BENEUT

Table des matières

Avant-propos, J.-M. DESBORDES	2
Les réalités d'une légende, André ENDRES	3
Manuscrits et imprimés, J.-B. MOLIN, F.M.C.	4
Sculpture et peinture, Paule et Roger LEROU	7
Le culte populaire de Saint Fiacre, Georges GCETZ	11
Sigillographie et numismatique, Guy BENEUT	14

ACTES DU CONGRÈS

Ouvrage réalisé par un groupe d'historiens français et étrangers, illustré de nombreuses cartes et planches, préfacé par Monsieur Pierre Marot, membre de l'Institut, Directeur de l'Ecole Nationale des Chartes.



N° 136

Photo M. H.

Au sommaire : Bibliographie — Hagiographie — Liturgie et musique sacrée — L'iconographie et sa répartition — Sigillographie et numismatique — Histoire et archéologie — Itinéraires de pèlerinage — Pèlerins et miracles — Cultes et traditions populaires.

**Prix de souscription : 45 F.
jusqu'à la fin de l'exposition.
Prix après souscription : 70 F.**

MÉDAILLE DE ROGER PLIN



N° 324

Photo Guy BENEUT.

En bronze, de grand module (94 mm), à l'effigie de saint Fiacre.

La légende « XIII^e centenaire 670-1970 » qui datera cette médaille en fera une œuvre unique, chacune étant spécialement coulée pour le souscripteur.

**Prix de souscription : 40 F.
jusqu'à la fin de l'exposition.
Prix après souscription : 60 F.**

Comité National Saint Fiacre, 3, rue Courteline, 77-MEAUX

